

E

echahada V. chahada

ech-chourouq V. ashourouq

école de base V. base

école coranique n. f. *Fréq.* École traditionnelle musulmane. *Norbert et Gaétano aidés d'autres jeunes gens font glisser le corps dans le tombeau pendant que des élèves de l'école coranique du village voisin chantent.* (Baccouche, 1961, 234). *Il fréquenta d'abord l'école coranique où il apprit à lire et à écrire le texte du Lion Vénéré, puis entra à l'école primaire et se distingua bientôt parmi ses petits camarades par son habileté à jouer du "fhal" [petite flûte rudimentaire] pendant les récréations.* (Faïza, 50, 1965). *Pourtant dans la capitale et ses environs, il y a bien dans les cent onze écoles coraniques, sans compter les enseignements à domicile.* (Chebbi, 1985, 64). *Si Boubaker représentait le type parfait de "l'indigène émancipé" : colonisé de la deuxième génération, produit composite de l'école coranique et de l'instruction publique et obligatoire de monsieur Jules Ferry.* (Bécheur, 1993, 137). *À la mort de son père, un simple maçon, Faouzi n'était qu'un petit garçon qui fréquentait encore l'école coranique.* (Saïd, 1994, 21). *L'association des anciens élèves de*

l'école coranique "La Trikya" de Sousse invite tous les anciens de l'école à une réception [...]. (Tunis Hebdo, 22/9/97). *Après l'école coranique, à onze ans, il fut envoyé à Tunis, à l'école française.* (Ben Brik, 2000, 69). **V. kouttab.**

edh-dhohr V. adhohr

efendi, effendi (du grec *afentis* "maître", passé au turc puis à l'arabe) n. m. *Disp. Anc.* Titre de dignitaires civils ou religieux. *Le mouchoir, bey efendi, le mouchoir crie Véliko-kékhhaïa. Mais le bey ne semble pas l'entendre et répète : "Quel gars magnifique !".* (Faïza, 36, 06/1963). *Elle est donc venue, efendi, et Dieu sait ce qu'elle a pu lui raconter.* (Faïza, 36, 06/1963). *Cet effendi [titre honorifique turc] qui marchait à pas comptés comme s'il passait en revue un régiment de janissaires ? Oui, c'était bien de lui qu'il s'agissait.* (Bécheur, 1993, 32). *Le maître de céans — un effendi, sans doute — avait agrandi sa résidence selon son bon plaisir.* (Bécheur, 1993, 193). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*. **V. bey.**

effet (à l'- de) loc. prép. *Assez fréq.* En vue de, afin de. *Les corps constitués ont été autorisés par le souverain à l'effet de proposer*

d'autres noms de notables. (Dialogue, 3/11/74). Les visites d'amitié et de réconfort aux enfants nécessiteux et aux personnes âgées sans soutien familial, à l'effet de les aider à sortir de leur isolement. (La Presse, 16/4/91). - Mettre sur pieds des cycles de formation et d'initiation au patrimoine musical tunisien, et ce à l'effet de découvrir de nouveaux talents et de contribuer à mieux asseoir l'éducation musicale dans notre pays. (La Presse, 11/6/91).
Com. D'une utilisation plus étendue qu'en français de référence, la locution ne se limite pas au style juridique.

el achoura V. achoura

El Asr V. asr

el assala V. açala

el hamdou lillah V. hamdoullah

el icha V. al-icha

éligible n. et adj. *Peu fréq. 1.* Personne dans une situation qui lui confère un droit ou un devoir. *Et s'il leur arrive de prendre un bain, c'est pour d'autres desseins, se "camoufler" des rafles destinées à recruter les éligibles au service militaire. (Tunis Hebdo, 28/1/91). Les queues s'étiraient en vue d'être éligible aux cadeaux du père Noël. (Tunis Hebdo, 31/12/91).* **2.** Qui est dans les conditions requises pour être sélectionné. [...] *et ces zones non éligibles à l'action des programmes de développement menés par l'Etat [...]* (Le Temps, 20/1/94).

ella V. lalla

elloud V. oud

el omra V. omra

el oud V. oud

émir (de l'arabe) n. m. *Disp.* Titre honorifique donné à un chef musulman. *Si l'Émir n'a pas de descendance, il choisit comme successeur un des membres de la famille. (Le Temps, 12/7/95). Ils constatèrent, à leur grande surprise, que l'homme, tout de blanc vêtu, qui officiait du haut du minbar, n'était pas leur imam habituel, mais l'émir de Cordoue, en personne. (Darragi, 2000, 208).*

émirat (de *émir* + suff. *-at*) n. m. *Disp.* État gouverné par un chef musulman. *L'Emirat gabonais ne veut plus d'étrangers chez lui. (Tunis Hebdo, 6/3/95).*

enchaâllah V. inchallah

enfant de Bourguiba n. m. *Disp.* Pupille de la nation, orphelin dont l'éducation est prise en charge par l'État. *Je suis interne dans un centre de formation professionnelle d'Enfants de Bourguiba, classe de 3ème année. (Faïza, 39, 1964). Il me parla de l'institution des "Enfants de Bourguiba" qui accueille les orphelins, des écoles et des mouvements de jeunesse. (Faïza, 42, 1964). [...] i-z-ont dissous les sociétés de bienfaisance, c'était devenu des "enfants de Bourguiba", en dépendant de l'Education nationale. (Garmardi-Le Cloirec, 1974, 340).* **Com.** Orphelinat institué sous le gouvernement de Bourguiba.

enfantine n. f. *Fréq.* Émission télévisée pour enfants. *La grille ramadanesque a réservé une place de choix aux enfantines puisque le mois saint coïncide avec le début des vacances scolaires, avec au menu, des émissions quotidiennes de jeux pour enfants, de dessins animés ainsi que d'autres formes d'animations adaptées aux besoins de cette population de téléspectateurs.* (Le Renouveau, 15/3/91). [...] le documentaire sur l'art et les vestiges islamiques en Tunisie, ou alors les enfantines. (Le Temps, 18/03/91). Exemple : Les "enfantines" et "dessins animés" des deux chaînes sont quotidiennement diffusés à la même heure, alors que tous les dimanches, deux rendez-vous sportifs se chevauchent. (La Presse Week-End, 3/12/95). 15.15 : Enfantine. 17.00 : Téléjournal (Tunis Hebdo, 18/9/95).

enseignement de base V. base

enturbanné adj., n. *Disp.* Dévot à l'esprit étroit. *Il réunit une dizaine d'hommes résolus, choisis de préférence hors de tous les "enturbannés".* (Memmi, 1988, 159). *Ce sont les hypocrites, les bigots, les dévots, les enturbannés puritains, les pudibonds, les saintes nitouches et les dragons de vertu qui vantent les vertus de l'abstinence, de la pureté, de la chasteté et qui pourfendent les démons de débauche.* (Tunis Hebdo, 18/9/95). **V. ras-marbout.**

ère nouvelle n. f. *Fréq.* Période s'ouvrant avec la Présidence de Ben Ali, qui a commencé le 7 novembre

1987. *À l'en croire [le journaliste du Monde], la Tunisie de l'ère nouvelle n'aurait connu aucune évolution depuis cinq ans.* (Tunis Hebdo, 7/12/92). Cette importante réalisation de l'ère nouvelle protège le gouvernorat des inondations, enrichit la nappe phréatique des plaines. (La Presse, 29/12/95). Certes l'Ere nouvelle a fait de l'environnement un axe majeur de son développement. (Le Renouveau, 29/12/95). En vue de persévérer sur cette même voie, il faudrait continuer à oeuvrer, en premier lieu, pour que chaque agent économique se positionne tout juste à l'endroit qui lui est réservé dans le cadre de l'orbite inhérente à l'ère nouvelle de l'économie (La Tunisie Economique, 3/96). Mesdames, Messieurs, La sollicitude de l'ère nouvelle envers ce gouvernorat [du Kef] a englobé les différents domaines et particulièrement le domaine agricole [...]. (Discours du Chef de l'État, La Presse, 28/9/97). Le "Carthage", un autre acquis précieux de la Tunisie de l'ère nouvelle. (La Gazette du Sud, 7/99). La Tunisie de l'Ere nouvelle, et grâce aux décisions prises par le Chef de l'État, a su honorer dignement feu Aly Ben Salem. (La Presse, 25/2/01).

erg (de l'arabe) n.m. *Disp.* Région saharienne couverte de dunes. *Le médecin doit abandonner sa camionnette et se déplacer à dos de chameau, dans les ergs qui sont inaccessibles aux voitures.* (Le Phare de Tunis, 5/12/52). *Les chameliers sur l'erg et les paysans attardés aux foggaras l'entendent parfois venant des pierres ou venant des sables...*

(Faïza, 5/63). *Et le guerrier aujourd'hui, bien sûr, ne casse plus les cailloux dans la fournaise, tête et pieds nus, mais sillonne les regs, les ergs et les chotts en voiture climatisée ou en Land Rover à la recherche de nids d'aigles berbères, d'habitations troglodytiques, et de ksours [...].* (Réalités, 19/4/96).

Com. Attesté dans le *Petit Robert*.

ettahdhib V. tahdhib

étude n. f. *Disp.* Cours particuliers, payants, donnés par un enseignant à

des élèves de son établissement scolaire. *Des enseignants trop pressés de plumer les parents qui viennent à peine d'affronter les dépenses de la rentrée, ont commencé à sonner l'appel à ce qu'on appelle communément l'étude.* (Tunis Hebdo, 27/9/93). *Il se saignera à vif pour "gaver son petit de cours d'outide" (étude).* (Tunis Hebdo, 24/6/91). *Encore plus, c'est l'école elle-même qui organise ces "outides" (études).* (Tunis Hebdo, 8/11/93).